

Illusions (extraits)

Andrea Moorhead

Numéro 159, été–automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95009ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Moorhead, A. (2020). Illusions (extraits). *Les écrits*, (159), 148–155.

ILLUSIONS
(EXTRAITS)

LES ENFANTS DE SYRIE

1

Il n'y a personne dans la rivière
la nuit encore trop dense
trop dangereuse,
des inconnus
traînent leur linceul mauve,
les conditions de survie incertaines,
quelquefois nous nous cachons
sous les plis du soleil
ou parmi les feuilles du rêve éclaté.

2

endors-toi
malgré l'absence de velours
et cette agitation d'acier
tu n'as qu'un arbre comme lit
des feuilles du vent
pour te déguiser,
dans le sable caillouteux
ton visage sera protégé
par le rêve d'un jardin de fées
aux cheveux longs et soyeux.

viendras-tu
quand les bateaux auront coulé au fond
et que les avions ne nous chercheront plus?
la route sera longue
et nous n'arriverons pas en pays connu.
viendras-tu
par une nuit étincelante de froid
quand les autres dorment
et qu'il n'y a plus de feux?
nous n'aurons que le texte
d'une vieille comme guide
et la lueur fulgurante des étoiles filantes.

-

ILLUSIONS

je rêve d'un temple antique
aux colonnes de pierre grise
de lave et de cendre
d'une forêt volcanique nourrie de siècle en siècle
clairière tout blanche
de plumes et de rosée
où on a marqué un grand X
à l'endroit précis d'un autel
qui apparaît et disparaît
au gré des saisons.
les divinités n'y habitent plus
elles ont érigé un grand miroir
qui ne donne que des images
illusoires et fugitives.

-

SOUVENIRS

Reste sur la terre
le parfum de ton ombre
légère et calme
parmi les tiges de menthe verte
je tourne les pages du ciel
jour après jour
ma peau encore collée
au vent du nord.

-

AUX SYRIENS

trois pétales restent sur le trottoir
un passage de pluie
ou la circulation d'un essaim
inconnu aux habitants
qui ne cherchent qu'un coin intime
à l'abri de tout.

-

CONFLITS

dans la noirceur
au-dessus des artères,
des yeux immobiles
de perles jaunes
visage taciturne et mauve
tel un masque rendu imperméable
par des siècles affamés de conflit.

Andrea Moorhead, directrice de la revue *Osiris*,
a publié plusieurs recueils de poèmes dont *À l'ombre de ta voix* (Le Noroît)
et *The Carver's Dream* (Red Dragonfly Press). Ses photographies ont paru
dans de nombreux livres à Anterem Edizioni.

